

LES BEAUX-ARTS A LYON

(Suite) *

CHAPITRE V

PREMIÈRE MOITIÉ DU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE.

Fondation de l'école de dessin. — Son histoire devient celle des beaux-arts. — Peinture : professorat de Revoil, les peintres de genre ; professorat de Bonnefond, nouvelles tendances. — Gravure : succès de l'enseignement de Vibert. — Architecture : le théâtre, le palais de justice, restauration des églises. — Sculpture : statue de Louis XIV sur la place Bellecour. — Renaissance de l'imprimerie : Perrin. — Réforme dans la peinture murale : Orsel et Flandrin. — Biographie des artistes : Revoil, Richard, Grogard, Hennequin, Grobon, Epinal, Berjon, Dechazelle, Bony, Magnin, Orsel, Bonnefond, Blanchard, Jacomin, Genod, Madame Petit-Jean, Bellay, Regnier, Flandrin (Hippolyte), Flandrin (Auguste), Perlet, Fonville, Leymarie, Baile, Remillieux, Gallet, Saint-Jean ; Vibert ; Saint-Eve ; Cochet, Flacheron, Gay, Tibière, Pollet, Couchaud ; Chinard, Lemot, Legendre-Héral, Marin, Foyattier, Vietty. — Résumé général.

La préoccupation de venir en aide à l'industrie et au commerce était naturelle : ce sont les sources de richesse pour un pays. La question des arts est secondaire ; et le gouvernement, qui avait tout à réorganiser après la crise révolutionnaire du dix-huitième siècle, devait la laisser ajournée. Si, au commencement du dix-septième siècle, époque à laquelle on peut, dans une certaine mesure, comparer le début du dix-neuvième siècle, le goût des beaux-arts parut au milieu des tentatives que faisait le gouvernement pour relever les ruines amoncelées sur la France par les guerres civiles et religieuses du seizième siècle,

* Voir les précédentes livraisons.